

Le calme plat...avant la tempête ?

Tout avait été prévu pour éviter la grogne des professeurs de collège en cette rentrée avec une DGH (dotation globale horaire) quasiment identique à celle de l'année précédente, les lycées ayant été déshabillés – d'où de nombreuses suppressions de postes- pour habiller les collèges et faire accepter la réforme. Les enseignants se retrouvent donc avec des horaires pour les élèves sensiblement égaux à ce qu'ils étaient avant la réforme.

Mais, parmi les nombreuses difficultés liées à cette dernière, la plus importante est la nécessité de la concertation pour l'AP (accompagnement personnalisé), les différents parcours (citoyen, Avenir, d'éducation artistique et culturelle et santé), les enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI)... Comment se concerter quand cette concertation indispensable n'est pas incluse dans le service des enseignants ? Il n'est évidemment pas question de rémunérer ces heures. Résultat : le plus souvent il n'y a pas de concertation... et donc pas de projets...

Quant à la mise en place du cycle 3, elle nécessite un travail étroit entre les enseignants du primaire et ceux de 6^{ème}. Les enseignants du primaire sont remplacés quand ils sont en formation, mais pas ceux du secondaire... d'où l'absence de ces derniers préférant assurer leurs cours !

Il faut ajouter que la perspective de l'élection présidentielle laisse planer le doute sur l'application réelle en l'état de la réforme... Il est donc urgent d'attendre !

C'est effectivement insoluble : l'Etat n'a pas les moyens de remplacer les enseignants du secondaire en formation, ni ceux de payer la concertation en heures supplémentaires, d'où l'idée de notre Ministre de proposer aux enseignants, volontaires bien sûr, des stages pendant les « petites » vacances avec rémunération. On a vu le succès l'an passé de ces journées de formation rémunérées...

Quand on a la volonté de mettre en place une réforme ambitieuse, on s'en donne les moyens, sinon on court le risque, au mieux, qu'elle soit complètement dénaturée, et, au pire, qu'elle soit enterrée à peine née...